

Homélie pour le 11^{ème} Dimanche de Pâques

(Année A)

Durant tout le temps pascal, nous sommes invités à entrer plus avant dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ, mystère central pour notre foi, cœur de la foi chrétienne. Pour nous accompagner dans cette pérégrination, la liturgie de l'Église nous propose de lire différents passages du livre des Actes des Apôtres. Pour vivre cette année le temps pascal, je vous propose d'aller à la rencontre du Christ mort et ressuscité en accueillant ce cadeau qui nous est fait à-travers la lecture de ce livre du Nouveau-Testament. Dans un premier temps, nous découvrirons deux aspects du Livre des Actes des Apôtres. Dans un second temps, à la lumière l'extrait lu en ce dimanche, nous y découvrirons quatre points d'attention pour toute communauté de disciples du Christ.

I – Deux enseignements tirés de l'œuvre de saint Luc.

a) Continuité entre le Christ et l'Église.

Avant d'entamer ce parcours que nous ferons chaque dimanche, il est important de nous rappeler que le Livre des Actes des Apôtres n'est pas un livre comme les autres. Il est, oserais-je dire, la seconde partie d'une œuvre plus vaste ayant pour auteur saint Luc. La première partie de cette œuvre est l'évangile de saint Luc. La seconde partie de cette œuvre est le Livre des Actes des Apôtres. Au terme de l'Évangile comme au début du Livre des Actes, un même événement nous est rapporté : l'Ascension de Jésus. Cet événement présent dans ces deux parties d'une même œuvre traduit la continuité profonde entre l'Évangile de saint Luc et le Livre des Actes des Apôtres. On ne peut comprendre le Livre des Actes des Apôtres qu'en lien avec celui de l'Évangile de saint Luc.

Si saint Luc tient à souligner aussi fortement le lien entre son évangile et le Livre des Actes, c'est pour nous faire comprendre qu'il n'y a pas de rupture entre le Christ mort et ressuscité et son corps ecclésial. Dans l'Évangile, le Christ se donnait à voir à-travers son corps physique, à-travers sa parole. Dans le Livre des Actes des Apôtres, le Christ ressuscité se donne à voir à-travers son corps ecclésial, à-travers la parole des Apôtres. Le Ressuscité est présent à son corps ecclésial. Le Ressuscité est présent à son Église. Comme ceci a été affirmé lors du Second concile du Vatican dans la constitution dogmatique « Lumen

Gentium » sur l'Eglise lumière des nations : l'Eglise devient « le signe et l'instrument » (LG n° 1) de sa présence à ce qui fait notre humanité.

Il n'y a pas de rupture entre le Christ ressuscité et l'Eglise. Le Christ victorieux de la mort continue à être présent et agissant à-travers son Eglise. Son action n'est pas contrainte par les limites de son Eglise : son implantation géographique, la mise en place d'une organisation comme préalable à la mission... Le Christ peut bien évidemment agir au-delà de son Eglise mais Il est présent à son corps ecclésial d'une manière particulière et unique.

Par cette lecture du Livre des Actes des Apôtres durant le temps pascal, revisitons notre lien à l'Eglise. Sommes-nous prêts à discerner la manière dont le Christ vient à nous aujourd'hui à-travers son Eglise ?

Charnière : Il n'y a pas de rupture entre le Christ et l'Eglise mais une continuité profonde. C'est bien là le premier message que saint Luc veut nous faire passer. Découvrons ensemble, un second message tiré du lien entre l'Evangile et le Livre des Actes.

b) Invitation à entrer dans une démarche de foi.

De même qu'en écrivant son Evangile, saint Luc n'a pas rapporté tous les faits et gestes de Jésus ; de même, en écrivant le Livre des Actes, saint Luc n'a pas voulu nous faire un récit journalistique des débuts de l'Eglise. Il n'a en aucun cas cherché à consigner l'ensemble des faits et gestes des Apôtres, l'ensemble des événements qui ont marqué la vie de la communauté naissante. Saint Luc poursuit le même but que dans son Evangile : nous livrer un témoignage de foi. Dans l'Evangile comme dans le Livre des Actes, nous avons un récit qui n'a d'autre finalité que de nous présenter le Christ. Dans l'Evangile comme dans le Livre des Actes, saint Luc n'a d'autre perspective que de nous inviter à mettre nos pas dans ceux de Jésus.

L'auteur de l'Evangile comme l'auteur des Actes nous partage une expérience de rencontre avec Jésus. Dans l'Evangile, ceux qui ont croisé les pas de Jésus, leur vie a pris une orientation nouvelle. Dans l'Evangile, ceux qui ont croisé les pas de Jésus, leur vie a été profondément renouvelée. Dans le Livre des Actes, la proclamation du Christ mort et ressuscité n'a laissé personne indifférent. Dans le Livre des Actes des Apôtres, des hommes et des femmes se sont mis en marche suite à la proclamation de la Bonne Nouvelle par les Apôtres.

Par cette lecture du Livre des Actes des Apôtres durant le temps pascal, revisitons notre manière de lire ce livre du Nouveau-Testament. Sommes-nous prêts à y discerner l'appel que le Seigneur nous adresse pour marcher à sa suite ?

Transition : Dans le passage du livre des Actes des Apôtres entendu ce dimanche, saint Luc nous brosse à grands traits les caractéristiques de la communauté chrétienne de Jérusalem : « Ses membres étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Ac 2,42).

II – La communauté chrétienne.

a) Une communauté « témoin ».

Cette présentation synthétique de la première communauté des disciples du Christ a toujours eu valeur d'exemple. Depuis toujours, elle représente le modèle le plus abouti de ce qu'est une communauté chrétienne. Cette communauté a-t-elle un jour réellement existé comme elle nous est décrite par saint Luc ? Il est permis d'en douter. Le Livre des Actes fournit différents exemples où la communion fraternelle n'a pas toujours été vécue jusqu'au bout. Le Livre des Actes relate différents événements où il a pu exister des dissensions entre membres d'une même communauté. Il n'en demeure pas moins que cette première description faite par saint Luc reste à tout jamais un point de référence, un horizon vers lequel est appelé à tendre toute communauté se référant au Christ mort et ressuscité.

Charnière : Dans ce sommaire caractéristique du Livre des Actes des Apôtres, ce qui est dit de la communauté de Jérusalem vaut pour toute communauté chrétienne quel que soit le moment ou le contexte dans lequel elle évolue.

b) Un appel adressé à toute communauté.

Saint Luc, nous présente une communauté rassemblée autour de quatre points importants : l'enseignement des Apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain, l'assiduité à la prière. Ces quatre aspects ne sont pas optionnels. Nous n'avons pas à choisir entre l'un ou l'autre. Nous n'avons pas à en retenir quelques-uns et à en exclure quelques autres. Nous avons à les prendre tous les quatre ensembles.

Derrière l'enseignement des Apôtres, il y a bien évidemment la proclamation de la Bonne Nouvelle : le Christ est mort et ressuscité. Il y a

également tous les discours des Apôtres puis de l'Église pour vivre dans la fidélité à cette proclamation fondamentale. Dans l'enseignement de l'Église aujourd'hui, si je prends à titre d'illustration son insistance sur le respect de la dignité humaine aussi bien en ses commencements qu'en sa fin, comment entendons-nous cette insistance en fidélité à la proclamation du mystère pascal ?

Derrière la communion fraternelle, se joue quelque chose de la communion des disciples du Christ avec le Christ Lui-même. L'amour fraternel devient le critère de la vérité de l'amour pour le Christ. Si la communion fraternelle n'est pas vécue, c'est le lien au Christ qui est lui aussi mis à mal. Dans cette invitation à vivre la communion fraternelle, comment entendons-nous cette invitation en fidélité à la proclamation du mystère pascal ?

Derrière la fraction du pain, il ne s'agit pas d'un apéritif ou d'un pique-nique. Derrière cette expression « fraction du pain » que saint Luc emploie également dans son Évangile dans l'épisode des disciples d'Emmaüs, cette expression désigne l'eucharistie. L'eucharistie n'est pas le « graal » pour les catholiques pratiquants. Elle est la source et le sommet de la vie chrétienne. Dans cet appel à vivre l'eucharistie chaque dimanche, comment entendons-nous cet appel qui nous est adressé en fidélité à la proclamation du mystère pascal ?

Derrière l'assiduité à la prière, il ne s'agit pas d'un simple moment dédié au Seigneur dans une journée. Il s'agit de vivre toute notre vie dans le dynamisme du Christ, dans le souffle de l'Esprit. Dans cette perspective, la prière devient une invitation pour vivre dans cet esprit de prière et d'adoration ce qui a précédé et ce qui suit le temps dédié à la prière. Notre vie devient alors lumineuse de la présence de Dieu parce que vécue, parce que portée par la prière. Dans cet appel à vivre notre vie dans un climat de prière, dans un environnement porté par la prière, comment entendons-nous une invitation qui nous est adressée en fidélité à la proclamation du mystère pascal ?

Conclusion : Seigneur Ressuscité, nous Te rendons grâce pour Ta présence à Ton Église, à la vie du monde, à ce qui fait notre vie. Guidés par la lecture du livre des Actes des Apôtres, éclairés par le témoignage de la communauté de Jérusalem, puissions-nous rayonner la joie pascale auprès de ceux qui nous entourent. Amen.